

PASSERELLES



DOSSIER

LA CHIRURGIE ROBOTIQUE : LE CHU DE BORDEAUX À LA POINTE !

LE MOT

“

INNOVER

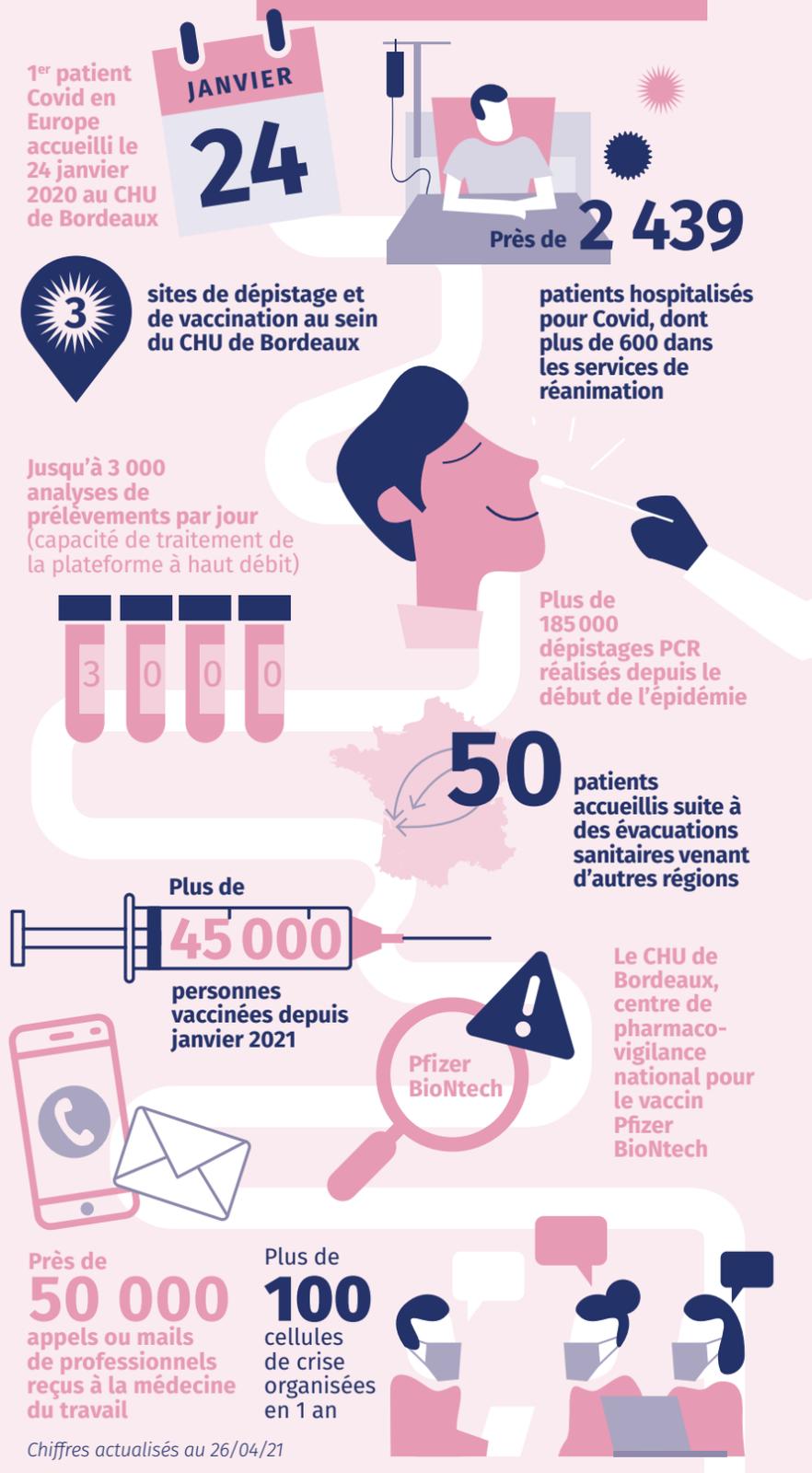
Yann Bubien
Directeur général

Innover est un choix stratégique pour l'hôpital. Au cœur de nos activités, l'innovation nous permet de pratiquer une médecine d'excellence grâce à des équipements de pointe, de proposer des soins toujours plus adaptés et performants et d'assurer aux patients des parcours plus fluides. Inventer, moderniser, ensemble, ce sont des objectifs et un état d'esprit que nous partageons au quotidien.

SOMMAIRE

- 3 / **SOCIÉTÉ**
Vaccin anti-Covid : les effets secondaires surveillés depuis le centre de pharmacovigilance
- CULTURE**
Partenariat avec l'Opéra National de Bordeaux
- 4 / **UN CAFÉ AVEC...**
Le Président de la CME, Pr Nicolas Grenier
- 5 / **GHT**
Anticiper la pénurie de médecins gynécologues
- RESSOURCES**
Évaluation et avancement : ce qui change pour les personnels non médicaux en 2021
- 6 / **LE DOSSIER**
Chirurgie robotique : le CHU de Bordeaux à la pointe de l'innovation
- 8 / **SERVICES**
La prise en charge des dystonies
- 9 / **DEMAIN DURABLE**
La solidarité informatique
Les invendus consommables redistribués
- 10 / **EN POINTE**
Dr Frédéric Villéga et les maladies psychiatriques
- 11 / **DÉCRYPTAGE**
La CSIRMT, késako ?
- RENDEZ-VOUS**
Événements et actualités à venir

Une année face à l'épidémie de Covid-19 au CHU de Bordeaux



VACCIN ANTI-COVID : COMMENT LES EFFETS SECONDAIRES SONT SURVEILLÉS DEPUIS LE CENTRE DE PHARMACOVIGILANCE DU CHU DE BORDEAUX



Alors que la campagne vaccinale contre le Covid-19 s'est accélérée en France, la survenue des effets indésirables éventuels des vaccins fait l'objet d'une surveillance importante. Le centre de pharmacovigilance du CHU enregistre les signalements pour l'Aquitaine et les Départements d'Outre-Mer. Il est aussi chargé avec celui de Marseille, d'analyser les effets indésirables du vaccin Pfizer-BioNTech (Comirnaty) pour toute la France.

● **Pr Antoine Pariente, responsable de l'unité de pharmacovigilance du CHU de Bordeaux**

Comment est organisé le système de surveillance ?

Les 30 centres régionaux de pharmacovigilance de France reçoivent et analysent les déclarations d'effets indésirables médicamenteux. Le centre de pharmacovigilance du CHU est responsable des déclarations concernant l'ancienne Aquitaine et les Départements d'Outre-Mer, ce qui correspond à une population totale de près de 6 millions de personnes. En tant que centre de référence pour le suivi national de la vaccination Covid avec le vaccin

Pfizer-BioNTech (Comirnaty), notre rôle est de faire aussi l'analyse globale des cas individuels d'effets indésirables analysés par tous les centres régionaux pour l'ensemble du territoire français. Nos rapports hebdomadaires sont transmis à l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

Comment sont analysés les effets indésirables ?

Chaque centre régional complète le dossier médical du patient qui fait l'objet d'un signalement. Les effets de réactogénicité (hyperthermie, céphalée, courbature) sont très simples d'interprétation. Pour d'autres événements plus complexes, cela demande beaucoup plus de

travail, car nous devons rassembler un maximum d'informations pour arriver à les attribuer ou non au vaccin.

VACCINATION EFFETS INDÉSIRABLES

CULTURE

Le partenariat entre l'Opéra National de Bordeaux (ONB) et le CHU s'officialise !



Le CHU, propriétaire historique du Grand-Théâtre (depuis la loi du 8 ventôse de l'an XII sous Napoléon, en 1804), partage une histoire de longue date et un lien fort avec l'Opéra. Les deux institutions ont eu cette année la volonté de renforcer ce lien grâce à la signature d'une convention, le 10 mars dernier. Celle-ci mentionne notamment l'implication de l'Opéra dans la politique culturelle du CHU.

● La culture a déjà permis de réunir ces deux établissements dans le passé. Pendant la première période de confinement, dès mars 2020, des musiciens et une danseuse de l'ONB se sont produits lors d'une représentation organisée dans le jardin de l'hôpital Saint-André. Dans le cadre de la Fête de la Musique ensuite, professionnels et patients du groupe hospitalier Pellegrin ont pu profiter d'un concert du chœur de l'Opéra accompagné de musiciens. Enfin, l'été dernier, des adolescents du centre Jean Abadie ont été accueillis au Grand-Théâtre pour découvrir une exposition et visiter les lieux. Cette convention marque donc une étape supplémentaire dans ce partenariat et promet la tenue de projets culturels riches.

En perspective, de nouveaux concerts au CHU, des visites du Grand-Théâtre pour des patients, un accès à des spectacles pour les professionnels et patients, l'accueil des internes...

la date
10 mars
SIGNATURE
D'UNE CONVENTION
ENTRE L'ONB
ET LE CHU



Pr Nathalie Salles et
Dr François Rouanet,
les 2 vice-présidents
de la CME

“
Pr NICOLAS GRENIER,
PRÉSIDENT DE LA CME

Pour rencontrer le Pr Nicolas Grenier, nouveau Président de la Commission Médicale d'Etablissement (CME) depuis le 15 décembre 2020, direction le service d'imagerie du groupe hospitalier Pellegrin. Une chefferie de service qu'il s'apprête à quitter pour se consacrer à ses nouvelles fonctions.

Chef de service depuis 1993, vous avez choisi de laisser la main...

Pr Nicolas Grenier : Oui, ce sont des missions très prenantes qui ne sont plus compatibles avec mes nouvelles responsabilités pour la CME. Le service bénéficie d'une forte attractivité et compte aujourd'hui de jeunes praticiens motivés et talentueux. C'est le bon moment pour laisser la main, même si je continuerai à être présent pour des réunions de staff, des visites avec les internes et des demandes d'expertise.

L'heure de faire un bilan sur votre parcours ?

Pr Nicolas Grenier : Oui, un bilan très positif avec un très fort engagement dans la recherche, avec le développement de nouvelles techniques comme l'IRM et les ultrasons. Je me suis beaucoup investi dans la structuration de notre spécialité pour valoriser la recherche

au niveau national et européen. Et j'ai toujours adoré l'enseignement !

Vous allez consacrer la majeure partie de votre temps à la Présidence de la CME. Avec quel projet ?

Pr Nicolas Grenier : Nous sommes à une période charnière, le CHU fait des choix pour se transformer et moderniser l'hôpital pour les 30 années à venir ! Je voudrais rassembler les équipes, créer des discussions entre les disciplines et entre les différents sites. En laissant de côté les réflexes individualistes, afin que ce soit l'intérêt commun qui prévaille.

En la matière, quelle sera votre approche ? La « patte » du Pr Grenier ?

Pr Nicolas Grenier : Incontestablement le dialogue et la réflexion collective. En imagerie, on est confrontés à l'ensemble des spécialités, on connaît beaucoup de monde. On a l'habitude de composer, de s'imposer uniquement par la qualité, la disponibilité et la compétence. C'est une attitude que je vais conserver pour mon mandat. Je vais le conduire avec de nombreuses personnes ressources et en particulier mes deux vice-présidents, le Dr François Rouanet et le Pr Nathalie Salles.

EN 1 MOT

SOLUTIONS

Les problèmes ne m'intéressent que par la recherche de solutions ! On prend les problématiques à bras-le-corps, on écoute les collègues et on trouve des solutions qui font consensus.

Le service de gynécologie-obstétrique du centre hospitalier du Sud-Gironde anticipe la pénurie de médecins grâce à un partenariat avec le CHU de Bordeaux

Deux nouvelles praticiennes (dont une formée au CHU de Bordeaux avec une expertise en chirurgie et en cancérologie) ont rejoint l'équipe du CH Sud Gironde. Le service accueille aussi deux médecins en poste partagé avec le CHU. L'exemple d'une collaboration réussie entre deux hôpitaux du groupement hospitalier de territoire (GHT) !

● Pour pallier l'absence de gynécologues en ville, l'hôpital de Langon a développé un plateau de consultations important sur son site. Les gynécologues-obstétriciennes et les sages-femmes y assurent le suivi de routine et les urgences, mais aussi les échographies. Pour la cancérologie, le CH Sud Gironde travaille en réseau avec le CHU.

Cela garantit aux patientes une prise en charge optimale, validée par des réunions pluridisciplinaires. Celles-ci ont lieu chaque semaine en visioconférence, en présence des chirurgiens seniors du CHU (radiothérapeutes, oncologues...). Pour certaines pathologies plus complexes, les seniors du CHU viennent opérer sur le site de Langon.



“ L'intérêt pour le confort de la patiente, notamment en cancérologie, c'est de la prendre en charge au plus près de son environnement et de ne pas l'envoyer à 50 km de chez elle. Le pari et le dynamisme de l'équipe de Langon, c'est d'offrir au territoire une excellence. Cette prise en charge sur le territoire est aussi la garantie de délais de prise en charge plus rapides. »
Dr Vanessa Conri, chirurgien-gynécologue au CHU de Bordeaux (photo ci-dessus)

RESSOURCES

Évaluation et avancement : ce qui change pour les personnels non médicaux en 2021

La loi de transformation de la fonction publique en date du 6 août 2019 et plus particulièrement le décret du 29 novembre 2019 relatif aux lignes directrices de gestion (LDG) introduisent les évolutions suivantes pour les personnels :

- L'entretien d'évaluation devient obligatoire en 2021 pour tous les personnels titulaires, stagiaires, CDI et CDD de plus d'un an. Des plaquettes d'information seront mises à disposition dans les services.
- Depuis janvier 2021, les CAP* n'examinent plus les propositions en matière d'avancement d'échelon et de grades.
- En 2021, les critères d'avancement des personnels promouvables définis dans les LDG seront l'ancienneté dans le grade,

l'ancienneté dans le corps, l'âge et la note de l'année N-1.

• Les tableaux des agents promouvables seront fournis à chacune des organisations syndicales du CHU selon un calendrier annuel arrêté par le Pôle Ressources Humaines.

• Un courrier individuel d'information sera adressé aux agents promouvables à un avancement de grade.

depuis le 1^{er} janvier
2021
L'ENTRETIEN D'ÉVALUATION
DEVIENT OBLIGATOIRE



• Prime de service : à ce jour, le texte relatif à l'évolution des modalités de la prime n'est pas paru.

* Commissions administratives paritaires



CHIRURGIE ROBOTIQUE : LE CHU DE BORDEAUX À LA POINTE DE L'INNOVATION ET 2^e CENTRE HOSPITALIER LE MIEUX ÉQUIPÉ EN FRANCE !

Avec l'acquisition de 2 nouveaux robots chirurgicaux dernière génération (livrés en décembre 2020), le CHU de Bordeaux est aujourd'hui doté de 4 robots au total pour une utilisation pluridisciplinaire : en urologie, gynécologie, digestif/chirurgie colorectale, chirurgie cardiaque, chirurgie thoracique, et ORL.

● Le CHU de Bordeaux devient ainsi le centre hospitalier le mieux équipé en France après l'AP-HP* et démontre sa double volonté d'ancrer l'hôpital dans une politique d'innovation dynamique et d'offrir une médecine de pointe à la portée du plus grand nombre. Grâce à cette assistance robotique, le patient peut bénéficier d'une chirurgie précise, mini-invasive, dans le cadre de pathologies complexes, d'une réduction de la douleur postopératoire, d'une durée d'hospitalisation raccourcie, d'une limitation des effets secondaires, d'une reprise plus précoce d'activité... Les avantages sont donc nombreux !

Un facteur d'attractivité

Au-delà du bénéfice pour le patient, la mise en service de cette technologie est aussi un facteur d'attractivité pour les équipes chirurgicales et paramédicales. Elle s'inscrit plus globalement dans **une volonté de modernisation du plateau technique du CHU de Bordeaux et signe la volonté de compléter la formation des étudiants et internes en chirurgie**, dans le cadre de la mission hospitalo-universitaire du CHU de Bordeaux.

* AP-HP : Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

à ce jour plus de

3 500

PATIENTS PRIS EN CHARGE AU CHU DE BORDEAUX
ONT BÉNÉFICIÉ DE L'ASSISTANCE ROBOTIQUE



LES AVANTAGES POUR LE CHIRURGIEN

- Une précision du geste jusque-là inégalée du fait du degré de liberté accru des instruments
- La vision en trois dimensions
- Une meilleure ergonomie de travail : le chirurgien travaille assis
- Réduction de la fatigue du chirurgien lors d'une intervention
- Un outil pédagogique moderne



Dr Julien Rogier,
médecin
anesthésiste

« Ces progrès fulgurants ont permis d'améliorer la prise en charge des patients en diminuant les durées d'hospitalisations ainsi que les douleurs péri-opératoires. »

La chirurgie robotique est l'aboutissement de la chirurgie mini-invasive en ce qui concerne l'anesthésie réanimation. Ces progrès fulgurants ont permis d'améliorer la prise en charge des patients en péri-opératoire, diminuant les durées d'hospitalisation ainsi que les douleurs péri-opératoires. À titre d'exemple une néphrectomie partielle peut maintenant se faire en ambulatoire, chose qui était impensable il y a quelques années.



Joëlle Corre,
directrice de
l'ingénierie
biomédicale

« La direction générale souhaite que le CHU de Bordeaux reste à la pointe. L'achat de ces robots est un investissement exceptionnel. »

Mon rôle a été de coordonner ce projet entre les équipes médicales, paramédicales, administratives et techniques. Il s'agit d'un projet collectif, auquel ont contribué tant les ingénieurs biomédicaux et ingénieurs travaux, que les équipes d'achat, en lien étroit avec les équipes des pôles cardio-thoracique, chirurgie et obstétrique, reproduction et gynécologie. L'analyse du marché et le suivi des évolutions technologiques ont été les premières phases de ce projet. Une étude des aspects techniques a également été menée avec les services d'ingénierie. Une fois la décision prise, les procédures d'achat des robots et des autres équipements nécessaires à l'activité robotique ont été finalisées. Maintenant, nous assurons leur bon fonctionnement.



Céline Palvadeau,
IBODE au bloc
cardiologie

« Ce robot change mes pratiques, c'est très stimulant professionnellement ! »

Je découvre de nouvelles interventions, du nouveau matériel et de nouvelles procédures. Il me permet de remobiliser mes connaissances, de me réactualiser et de participer à un projet novateur. L'investissement de l'équipe permet une prise en charge sécuritaire et optimale du patient qui est au centre de nos soins. À chaque procédure, on s'améliore de plus en plus. C'est très motivant pour toute l'équipe !

Coût des 2 robots
de dernière
génération :
3,4 MILLIONS
D'EUROS



INFO
Consultez le dossier complet et les interviews des chirurgiens sur le site internet du CHU de Bordeaux dans l'espace dédié à la robotique.





De la gauche vers la droite : S. Lafeuillade, E. Bonnin, M. Boiteau, M. Luraghi (infirmières), Dr. N. Damon-Perriere, Pr. P. Burbaud, Pr. B. Ella, Pr. D. Guehl, M-L. Jacopit (secrétaire), S. Galbaridi (secrétaire), C. Laine (cadre de santé), Dr. I. Ghorayeb.

UN CENTRE DE COMPÉTENCE RÉGIONAL AU CHU DE BORDEAUX POUR LA PRISE EN CHARGE DES DYSTONIES

Les dystonies (trouble du tonus musculaire) sont prises en charge au sein du service de Neurophysiologie de l'enfant et de l'adulte. Cette prise en charge s'appuie sur une importante activité de consultation, d'hôpital de jour et sur le centre de compétence maladies rares « dystonies génétiques », en collaboration avec les services de neurologie de génétique et de neurochirurgie.

● Dystonies : quand le corps se tord dans tous les sens...

La dystonie est une maladie neurologique se traduisant par des troubles de la posture et des mouvements anormaux provoqués par des contractions musculaires involontaires. Elle résulte d'un dysfonctionnement de structures profondes du cerveau (ganglions de la base) qui régulent l'exécution harmonieuse de nos activités gestuelles. Les dystonies peuvent toucher une partie du corps (dystonies focales) ou le corps dans son ensemble (dystonies généralisées dans le cadre de maladies génétiques).

La thérapeutique dépend du type de dystonies

- Les dystonies focales sont traitées par des injections de toxine botulique. Le centre bordelais est l'un des plus importants centres français avec 1800 séances d'injections de toxine par an

et une file active de 1000 patients. Les dystonies concernent des pathologies aussi variées que des spasmes de la paupière, la dystonie cervicale (torticolis spasmodique), les dystonies laryngées, les dystonies de fonction (crampe de l'écrivain). Les injections sont réalisées en hôpital de jour sous contrôle électromyographique et échographique.

- Les dystonies généralisées sont des pathologies beaucoup plus rares et sévères. Elles sont traitées par stimulation cérébrale profonde. Les bilans pré-opératoires sont réalisés au sein de l'Institut des maladies neurodégénératives. La prise de décision opératoire est multidisciplinaire et les patients sont programmés pour une intervention neurochirurgicale sous anesthésie générale. La file active est d'environ 50 patients et 5 à 6 nouveaux patients opérés par an pour une dystonie généralisée ou une dystonie cervicale sévère.

Dystonies focales
1 800
SÉANCES D'INJECTIONS DE TOXINE PAR AN

« Depuis des années, l'équipe développe une importante activité de recherche translationnelle reconnue sur le plan national et international. Celle-ci se déroule au sein de l'Institut des maladies neurodégénératives dans sa partie fondamentale sur le site de Carreire (CNRS, UMR-3793). »
Prs. D. Guehl et P. Burbaud

À SAVOIR

Amadys, une asso à l'écoute

● AMADYS est une association de personnes souffrant de dystonie ou de spasme hémifacial. Elle regroupe près de 2 000 adhérents. Les membres de l'association sont eux-mêmes malades ou proches de malades et sont à l'écoute et à la disposition des malades pour répondre à leurs questions et leur apporter du réconfort. <https://amadys.fr>

LA SOLIDARITÉ INFORMATIQUE DU CHU DE BORDEAUX !

DEMAIN DURABLE !

Le CHU de Bordeaux renouvelle environ tous les 5 ans le parc des postes de travail afin de garantir un accès au système d'information fiable et performant. Par le biais de don d'équipement aux écoles et associations du département, nous favorisons un 2^e cycle de vie des matériels de plus de 5 ans vers le secteur éducatif ou le bénévolat. Cela double la durée de vie des équipements informatiques.

● Suite à un appel au don émis par « Les Restos du Cœur », depuis 2016, la DSIN a livré près de 700 postes de travail permettant l'informatisation de l'ensemble des antennes girondines de l'association, à des fins de gestion des stocks alimentaires. En raison, de la crise sanitaire, les dernières livraisons s'orientent désormais vers des associations d'aides et de parrainage d'étudiants en difficultés pour s'équiper et assister à des enseignements en distanciel.

La DSIN a effectué près de **700** DONS DE MATÉRIELS PAR AN DEPUIS 2004



LE RESTAURANT DU PERSONNEL DE L'HÔPITAL HAUT-LÉVÊQUE DONNE LES PRODUITS INVENDUS CONSOMMABLES À UNE ASSOCIATION QUI AIDE LES JEUNES

Depuis le 9 décembre 2020, le CHU de Bordeaux a mis en place une convention avec l'association Jeunesse Habitat Solidaire* à la cité des métiers de Pessac.

● Chaque jour, à la fin du service au restaurant du personnel à Haut-Lévêque, les produits invendus consommables sont donnés à cette association. Depuis le démarrage, ce sont l'équivalent de 400 repas complets, qui ont été distribués à cette association. Ces 400 repas sans cette initiative auraient été jetés.

« Nous prévoyons de développer ce partenariat avec les autres restaurants du personnel dans les prochains mois à venir. »
Rudy Bouty, Encadrant production culinaire/alimentaire.



* Jeunesse Habitat Solidaire accompagne des jeunes de 16 à 25 ans pour démarrer dans la vie active avec une aide au logement.



LES MALADIES PSYCHIATRIQUES VUES SOUS LE PRISME DE L'AUTO-IMMUNITÉ

Frédéric Villéga est neuropédiatre au CHU. Il s'est spécialisé dans les cas d'« encéphalites limbiques auto-immunes ». En 2019, il est lauréat d'un PHRC National* et décroche un financement pour son étude « TIM-Depist ». Objectif : évaluer l'efficacité d'un traitement immunomodulateur dans les troubles psychotiques.

● Les encéphalites limbiques auto-immunes se manifestent tout d'abord par des symptômes d'allure psychiatriques : délires, hallucinations, crises psychotiques... Elle est causée par la présence d'auto-anticorps dans le cerveau qui s'attaquent aux cellules neuronales. La maladie est soignable avec des immunosuppresseurs mais le diagnostic d'auto-immunité est parfois difficile à établir pour les formes exclusivement psychiatriques.

En 2020, Frédéric Villéga collabore avec l'unité d'Immunologie du Pr Patrick Blanco et l'équipe de Recherche fondamentale de Laurent Groc (Institut Interdisciplinaire de Neurosciences). Unissant leurs forces, ils lèvent de nombreux fonds au bénéfice de la recherche translationnelle. Le projet a été validé dans le cadre de SPARK** à hauteur de 100 000 euros. Cette étape a été déterminante dans l'obtention du PHRC national financé à plus d'un million d'euros par la DGOS*** !

Dès 2021 et grâce à ce PHRC national, plus de 1000 patients seront inclus dans ce projet Recherche visant à dépister et traiter les troubles psychiatriques des enfants et des adultes en lien avec l'auto-immunité.

« Si cette étude fonctionne, demain sera l'espoir du développement de nouveaux traitements ! »



Ce projet a vu le jour grâce à l'aide du Centre de Ressources Biologiques (Dr Isabelle Pellegrin), de l'Immunologie (Dr Cécile Bordes, Pr Patrick Blanco), de la Pédiopsychiatrie (Pr Manuel Bouvard, Dr Anouck Amestoy), de la Psychiatrie (Pr Bruno Aouizerate, Dr Sébastien Gard, Dr David Misdrahi), de la direction de la recherche clinique, de la direction des affaires juridiques et, bien sûr, du Pôle pédiatrie.

« Je suis un médecin qui aime la recherche et qui collabore avec la recherche. Il faut faire l'interface entre la Recherche clinique et la Recherche fondamentale. Il faut décloisonner ces mondes ! La multidisciplinarité est une force. » Frédéric Villéga

* PHRC national : Programme Hospitalier de Recherche Clinique, qui couvre le champ de recherche clinique et qui a pour objet l'évaluation de la sécurité, de la tolérance, de la faisabilité ou de l'efficacité des technologies de santé. ** SPARK est un programme de soutien à la recherche qui accompagne de façon personnalisée des projets innovants ayant fait la preuve de leur intérêt pour des besoins médicaux non couverts. *** DGOS : Direction générale de l'offre de soins.

Est-ce que le cancer du poumon aime le gras ?

Une équipe du CHU publie dans 'Journal of Clinical Investigation' !

● Les travaux de l'équipe du Dr Rodrigue Rossignol au sein de l'unité INSERM 1211 posent la question de la **préférence nutritionnelle des tumeurs pulmonaires humaines**. Les cellules cancéreuses ont des besoins énergétiques accrus et mettent en place des stratégies pour récupérer les substrats énergétiques disponibles dans leur environnement immédiat. **Les travaux publiés en janvier 2021 dans le 'Journal of Clinical Investigation' montrent qu'environ la moitié des cancers du poumon consomment préférentiellement des graisses pour assouvir ces besoins de croissance rapide et incontrôlée.**

Pour cela, les cellules cancéreuses boostent leurs mitochondries, les centrales énergétiques du corps humain, et inhibent la consommation de sucres. Ces travaux de recherche montrent que l'inhibition de l'enzyme impliquée dans la consommation des graisses, l'enzyme trifonctionnelle mitochondriale, réduit la croissance des tumeurs pulmonaires dans des modèles murins. Ce travail met en lumière la préférence alimentaire des tumeurs oxydatives et propose une voie de thérapie bioénergétique de précision.

Dr Rodrigue Rossignol



LA CSIRMT, KÉSAKO ?

Souvent méconnue, la CSIRMT ou Commission des soins infirmiers, rééducation et médico-technique est pourtant essentielle dans une vie hospitalière, tant pour les professionnels que pour l'usager. Présidée par le Coordinateur général des soins, cette instance a été renouvelée par élection le 4 novembre 2020, pour une durée de 4 ans.

Luc Durand, Coordonnateur général des soins explique les missions de la CSIRMT



« L'objectif est d'impulser et coordonner une réflexion institutionnelle sur les organisations de soins. »

La composition pluridisciplinaire permet d'intégrer des éclairages complémentaires sur le parcours du patient, le développement de nouveaux métiers, la formation et le tutorat des étudiants, ainsi que la recherche paramédicale... Les membres de cette instance sont impliqués dans l'élaboration des thématiques de travail, mais également au sein de leur secteur d'activité

pour diffuser les informations et valoriser les projets portés par les équipes commissions de la CME. La CSIRMT inscrit également ses travaux en intégrant une vision de territoire en lien avec les établissements partenaires du GHT, notamment sur le partage d'expériences et l'élaboration des objectifs relatifs aux filières médico-soignantes.

Laurie Magne, aide-soignante



« La CSIRMT est avant tout un lieu de réflexion pour l'ensemble des paramédicaux de l'hôpital venant de toutes spécialités. Chacun apporte ses connaissances et réflexions afin d'assurer le développement de la qualité de la prise en soins des patients... »

Yolène Carré, infirmière hygiéniste



« La CSIRMT est une instance consultative qui nous permet d'être acteurs et force de proposition pour l'organisation globale des soins. C'est important de pouvoir faire remonter et partager les expériences de terrain dans les réflexions transversales qui sont menées... »

Frédérique Penicaud, cadre de santé



« La CSIRMT est une opportunité que les soignants doivent saisir pour participer à l'évolution de leur institution. C'est ce qui leur permet d'être représentés, de valoriser leurs compétences et leur créativité. »

mollat
e u o s n o
u o i j d s

3 MAI

Conférence santé Mollat
au CHU de Bordeaux

● L'endométrieose

Mais aussi...

● 7 juin 2021 Addiction et écrans
● 5 juillet 2021 La maladie de Lyme

20 MAI

Troubles des
conduites alimentaires

● Organisée par le CFPPS

26 MAI

16^e journée de rencontre des
correspondants en hygiène

27 & 28 MAI

23^e journées d'études des
infirmiers stomathérapeutes

2 JUIN

Journée mondiale des
Troubles des Conduites
Alimentaires

● Organisation : Filière Ado, Pôle Pédiatrie, Centre Jean Abadie - CHU Bordeaux / Filière TCA adulte, Pôle Inter-Etablissement d'addictologie - CHU Bordeaux/CH Charles Perrrens

8 JUIN

22^e journée régionale
d'hémovigilance et de
sécurité transfusionnelle

15 JUIN

Autonomie, prise en
charge: de la nécessité de
revisiter le sens du soin

VOTRE MAGAZINE PASSERELLES FÊTE SON 100^e NUMÉRO !



Il y a 27 ans, en 1994, naissait Passerelles, le journal du CHU de Bordeaux. Après plusieurs évolutions, en 2008, 2016 et tout récemment 2020, il a traversé presque trois décennies pour célébrer aujourd'hui, avec l'édition que vous tenez entre les mains, son 100^e numéro ! Un record de longévité pour un trimestriel, qui montre votre attachement aux informations partagées et souligne sa capacité à se réinventer pour se tourner vers l'avenir.

